

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, JEUDI, 25 OCTOBRE 1883.

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO : 1 CENTIN

ALLEN VOIR LA NOUVELLE  
PHARMACIE NAVARD  
CLARENCE D'HOUSSE  
Spécialité, médicaments  
et remèdes patentés.  
Prescriptions des mé-  
decins et pharmaciens.

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE No. 95

LE CANADA  
FONDÉ EN 1878

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville de Montréal \$4.00  
en dehors de la ville \$5.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
60c an.  
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances, etc. etc.  
doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL  
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS  
118 rue St. Patrice  
414 et 416 rue Wellington

NOUVELLES DE PARTOUT

Montréal, 24.—Le jury assermenté pour s'enquérir des circonstances qui ont accompagné la mort étrange de la fille Emma Gendreau, de Ste Catherine, s'est réuni de nouveau à dix heures à la morgue.

Le coroner Jones a interrogé un des jurés, nommé François Xavier Marotte, lui écriant dans le grenier à foin duquel on a prétendu que la malheureuse jeune fille avait été assaillie par les jeunes gens dont nous avons déjà parlé, deux desquels sont maintenant prisonniers, François X. Marotte prête serment et dit ce qui suit :

"J'ai connu la défunte Emma Gendreau, que je voyais presque tous les soirs sur la rue ; je me rappelle aussi l'avoir rencontrée un soir l'hiver dernier dans une salle de danse. Le témoin dit que l'affaire du grenier à foin n'est jamais arrivée à sa connaissance et qu'il croit qu'il est impossible que personne se soit introduit dans sa cour ce soir-là, sa cour étant entourée d'une clôture de douze à treize pieds d'élévation. Ce soir-là le témoin venant de la ville, entra chez lui un peu après dix heures, alors qu'il a fermé et verrouillé sa porte de cour."

Voici maintenant ce qui, selon le témoin, aurait donné lieu à la ruine de l'assaut commis dans son grenier à foin.

Environ huit jours avant la mort de la fille Gendreau, dit M. Marotte, mon père et moi, nous étions à mon écurie un soir, vers huit heures et demie. Mon père énonça dans l'écurie un bruit inaccoutumé et m'appela à lui. Aussitôt nous aperçûmes plusieurs hommes qui prenaient la fuite. Une femme survint presque au même moment, mais se trouva en face de mon père qui l'arrêta par le bras, et voulut la conduire au bureau de police. Cependant elle résista et se précipita vers la porte de la cour. C'était une grande femme âgée d'environ 40 ans. Impossible de la confondre avec la défunte. Bientôt le rumeur courut que c'était Emma Gendreau. Cette rumeur était tout à fait dénuée de fondement.

Mme Faquin, chez qui demeurait la défunte, ce soir de la mort, nous raconta ce qui s'était passé et que la jeune fille s'était blessée au visage et au bras. Elle nous dit qu'elle avait vu la défunte avec des blessures sur le corps. Elle nous dit aussi qu'elle avait vu la défunte avec des blessures sur le corps. Elle nous dit aussi qu'elle avait vu la défunte avec des blessures sur le corps.

C'est deux ou trois jours avant sa mort, un vendredi, jour que le acte administré qu'elle m'a dit qu'elle avait été empoisonnée par la bande du coin.

Montréal, 24.—Il y a eu une assemblée nombreuse du comité du Carnaval à l'hôtel Windsor. L'évêque Whyte a été unanimement appelé à la présidence.

Le comité des innovations a présenté un rapport suggérant le programme suivant : Un chapeau de glace, avec l'assaut ordinaire et les d'artifice, un tournoi de curling un chemin de fer sur la glace jusqu'à l'île Ste Hélène, des courses sur un parcours de pompiers, transformer le Champ de Mars en skating, un feu d'artifice au Windsor, des arcs de verdure, etc.

Il a été résolu que \$200 seraient données à l'architecte qui produirait le meilleur plan pour un chapeau de glace et qu'il aurait la surveillance des travaux.

M. Louis Laurin a offert de donner \$1,500 à condition que le comité voterait \$500 pour le prix de course sur trot. Il se chargerait de préparer une piste d'un mille sur le fluve en face de la place Jacques Cartier.

Après avoir fixé un jour pour la réunion des différents comités l'assemblée a été ajournée.

Montréal, 23.—Certaines personnes ont fait circuler une rumeur dans laquelle le ministre des postes est prié de faire fermer le bureau de poste de Montréal le dimanche, ce matin le samedi jusqu'à midi le dimanche. On dit que sur 1,803 marchands auxquels cette requête a été présentée, 1,377 l'ont signée ; 115 ont signé une contre requête. La requête et la contre requête viennent d'être envoyées au ministre des postes.

Montréal, 23.—Il y a environ deux mois est arrivé en cette ville un nègre de 60 ans accompagné d'une

jeune fille qui se mit en pension au Saint Lawrence Hall. Le nègre s'inscrit sur les registres de l'hôtel sous le nom de Joseph Foy et sa jeune compagne sous le nom de Mlle Foy. Ils payaient \$5 de pension par jour et bien que leur conduite parut irréprochable, ce couple mystérieux et mal assorti causait beaucoup de commentaires quand il sortait dans la rue.

Enfin, ils louèrent une maison où ils ouvrirent un magasin de fruits sur la rue Saint Jacques connu sous le nom de *Bon Candy Store*, qui paraissait prospérer à merveille, vu que quelque temps après on ouvrait un autre établissement du même genre sur la rue Sainte Catherine.

Fowle, étant retourné à Boston ces jours derniers y a été mis en prison en attendant que les juges puissent en décider, car il a commis le larcin de fraudes au détriment d'un marchand nommé Appleton.

Montréal, 24.—Un vieillard de 68 ans, nommé Jacques Joubert, tenant feu et il a sur la rue des Allemands, a été traduit hier, en cour du recer, sous l'accusation de manoir dans les rues sans être muni d'un certificat à cet effet. Sa fille qui demeure à Paris, lui envoie tous les mois \$25 qui ne suffisent pas à satisfaire aux exigences du vieillard. Alors, armé d'un énorme pameur, il fait la cueillette qui est toujours très abondante. Son autre fille qui est quelque peu idiote est venue décerner un mauvais certificat à l'endroit de ses jours. Néanmoins son honneur voulut donner une chance au bon homme et lui recommanda de se mettre en pension dans quelque communauté religieuse où il pourrait trouver la paix de l'âme et celle du corps.

Joubert ne parut pas goûter fort cet avis, car il jura ses grands dieux qu'on n'entraverait jamais sa liberté.

Québec, 23.—Un nommé Godbout est allé à différents endroits, samedi et dimanche, à la recherche de M. J. Demers et frère, du *Canadien*, au montant de \$300. M. L. J. Demers déclare que ce chèque est égaré. Le faussaire s'est fait passer pour un employé du fermier du *Canadien* et de l'événement. La police est chargée de l'affaire.

Québec, 24.—Jeudi dernier, un nommé Benjamin Ramsay, cultivateur, du Hing rang de Winstowe, âgé de 45 ans, est allé à la messe à 11 heures à battre au moulin dans sa grange, quand tout à coup il s'est fait prendre le bras droit dans le dents du batteur. Aux cris poussés par le malheureux, son fils accourut à son secours et se mit à l'œuvre de dégager le bras de son père, mais le malheureux était si fortement comprimé qu'il ne put être libéré. Les chairs étaient littéralement détrempées et laissèrent à nu tout l'os de l'avant bras. Quelques heures après, le Dr E. L. Belliveau d'Atabaska ville et le Dr G. G. de St. Paul, ont fait l'emputation du bras, à quelques pouces au-dessus du coude.

Le malheureux semble s'échapper sur sa jambe gauche. L'opération a duré deux heures, sans qu'il ait pu prononcer un mot. On a pu constater que le bras était enflammé et qu'il y avait de nombreuses blessures sur le corps. Elle a aussi fait prévenir le médecin de son mari, qu'il avait des blessures au visage, dont personne ne s'était encore aperçu, et se tenait sur le corps de la défunte.

C'est deux ou trois jours avant sa mort, un vendredi, jour que le acte administré qu'elle m'a dit qu'elle avait été empoisonnée par la bande du coin.

Montréal, 24.—Il y a eu une assemblée nombreuse du comité du Carnaval à l'hôtel Windsor. L'évêque Whyte a été unanimement appelé à la présidence.

Le comité des innovations a présenté un rapport suggérant le programme suivant : Un chapeau de glace, avec l'assaut ordinaire et les d'artifice, un tournoi de curling un chemin de fer sur la glace jusqu'à l'île Ste Hélène, des courses sur un parcours de pompiers, transformer le Champ de Mars en skating, un feu d'artifice au Windsor, des arcs de verdure, etc.

Il a été résolu que \$200 seraient données à l'architecte qui produirait le meilleur plan pour un chapeau de glace et qu'il aurait la surveillance des travaux.

M. Louis Laurin a offert de donner \$1,500 à condition que le comité voterait \$500 pour le prix de course sur trot. Il se chargerait de préparer une piste d'un mille sur le fluve en face de la place Jacques Cartier.

Après avoir fixé un jour pour la réunion des différents comités l'assemblée a été ajournée.

Montréal, 23.—Certaines personnes ont fait circuler une rumeur dans laquelle le ministre des postes est prié de faire fermer le bureau de poste de Montréal le dimanche, ce matin le samedi jusqu'à midi le dimanche. On dit que sur 1,803 marchands auxquels cette requête a été présentée, 1,377 l'ont signée ; 115 ont signé une contre requête. La requête et la contre requête viennent d'être envoyées au ministre des postes.

Montréal, 23.—Il y a environ deux mois est arrivé en cette ville un nègre de 60 ans accompagné d'une

VENTE! VENTE! VENTE!

Vente au Comptant pendant 10 Jours

DE PLUS DE

1000 MANTEAUX

LA PLUS GRANDE VENTE DE CE GENRE FAITE A OTTAWA.

Manteaux, Dolmans, Jaquettes, Paletots, Dolmans doublés de fourrure, Ciroulaire fourrés, Manteaux pour Enfants, Pardessus en Caoutchouc (Waterproof) pour Dames et Enfants.

CEs MARCHANDISES PENDANT 10 JOURS SEULEMENT S RONT VENDUES SANS REGARD AUX PRIX.

D. GARDNER & Cie

Chars Gratis.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin reçoivent un billet de passage à bord des chars urbains.

Ne manquez pas la grande vente de Pardessus durant ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent de réduction sur le marché qu'il alliera.

Pourquoi, parce que j'en ai l'argent comptant.

P. O'Reilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON OTTAWA

HOTEL CANADIEN

CHEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRINOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du Royal Exchange.

Les repas ont servi à tous heures, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, char, cognac, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des miroirs agréables, faisant face au par. "Eclair" de Hill.

L'entrée est sur l'avenue McKenna et l'entrée générale du rez au no 269, 271 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commerçants de Bois, 445, 446 et 450 rue Sussex.

JOSEPH LANDEVILLE

401 Rue Sparks.

Ecu de louage, chev ux et voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par télé-phonie.

NETTOYAGE DE TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS, 129 rue Angélique.

Les autres peuvent être laissés au no 73, rue Bank.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie No 165, coin des rues Sussex et Clarence, OTTAWA.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meilleurs détails. Il espère par sa promptitude et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage.

N. Faulkner & Fils

Importateurs de CHAPEAUX, CASQUÉS, FOURRURES et d'Articles de Toilette pour Messieurs

111 RUE RIDEAU.

L'assortiment d'Automne

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521-RUE SUSSEX-521

CORSETS

MESURE

Corsets pour dames à longue taille ou corpuletes.

Paniers et tournures dans les dernières modes, pour tous les prix au nouveau magasin de

ACKROYD

131 RUE SPARKS

Agence des patrons Butterick

LOTÉRIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1883

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00

1 do \$2,000.00 2,000.00

2 Immeubles de \$1,000.00 2,000.00

1 do \$500.00 500.00

10 do \$300.00 3,000.00

20 Assemblages de \$200.00 4,000.00

30 do \$100.00 3,000.00

100 Montres d'argent 10,000.00

1000 Services de toilette 5,000.00

2307 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéroté et de payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms de gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation écrite.

Les demandes de billet seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirage, le 20 Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBLANC, Bureaux: 19, rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

HALKETT & CIE

Agents d'Assurance, de Propriétés Foncières et Courtiers Généralistes

228 - Rue Sparks - 228

A vendre: La Rue A l'ouest, La Par- Maison sur Albert, Maison, 526 King, Maison sur Victoria, Maison, 528 King, Maison sur Albert, Maison, 305 Théodore, Maison sur Concession, Maison, 32 Albert, Maison sur B. H., Maison, 30 Cl. H., Maison sur McKay N. E., Maison, 30 King, Maison sur Stewart, Maison, — St. André, Maison sur Cooper, Maison, — Maria.

Les loyers des maisons ci-dessus sont extrêmement bas, et nous recommandons à tous ceux qui désirent acheter à bon marché pour l'hiver de venir visiter ces maisons.

Nous avons aussi de très-bonnes propriétés à vendre.

Un petit coffre de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montreal

COMMENÇANT LE 10 MAI, 1883

La superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.

Le mois prochain et la seule ligne par eau qui soit à Montréal, suivant les règles de la ligne et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cet itinéraire. Les bateaux viennent à terre près des vapeurs pour Québec et Montréal.

Excursion du samedi à Grenville et retour, 30 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks ou à l'ord du bateau. Toutes les informations s'adresser au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

OTTAWA, 1 mai 1883

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

DE TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous venons de nous établir au 204, rue de la Reine, à l'angle de la rue de la Reine, et nous sommes prêts à recevoir nos clients. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tous les ouvrages seront garantis.

RELAND et LEMIEUX.

Résidence privée: 268, rue de l'Église, 274-M. Gagné: 31, rue Duke, Chaudron.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin au suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Québec pour l'Ottawa et Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se raccorde à la gare Bonaventure Montréal avec les trains de l'Est et du Sud.

Un train quittera la gare du chemin Richemond à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROYAL OCEANIC

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Boston à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et de la Nouvelle-Angleterre pour New-York et New-Haven et retour.

Des chars de voyageurs sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Alban ou à Rousselle.

Point de départ, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

12 ESPECES

BREUVAGES

Diplôme Accordé A l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux Breuvages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.

JOHN CASEY.

Rue Dalhousie.

SI VOUS VOULEZ

GRANDS BARGAINS

MODES

TOUS VETEMENTS

WOODCOCK

Vente à l'égouttement limitée qui commence ce jour au

Magasin distingué de modes

VETEMENTS DE DESSOUS

318 RUE WELLINGTON 318

REDUCTION TERRIBLE

DANS LES MONTRES, BIJOUTERIES, ET ARGENTERIES.

Montres en Or solides à remonter \$1100 Montres en Argent, depuis \$5.00 en montant.

Nous avons l'assortiment le moins cher d'Ottawa en fait de Bijoux, or, considérant leur qualité.

En Gros et en Détail.

98 Rue Rideau

A. McMILLAN

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CO. MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Mûle et autres VINAIGRES.

Pour tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Commun à la fois téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-88 GUSTAVE RICARD

Le Pianoforte NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coats & Cie

No. 64, RUE BANK, OTTAWA

LINIMENT GENEAU

30 ANS DE SUCCES

Il remplace tout autre remède. Fes sans danger pour les enfants. — Guérit les maux de tête, les douleurs de dents, les maux de gorge, les maux de gorge, les maux de gorge.

PAS DE GOÛTER GRATIS! Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 heures, jusqu'à 10 heures. Une bonne assiette de soupe, viande, charbon ou frites de toutes sortes, à 5c. Salades en grande variété à une spécialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des comités et public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'International Hotel, sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCOT, Prop. G. O. NICHOLSON, Restaurateur.

JARDINS

CLARENCE, OTTAWA

Bois à brûler, etc., etc.

Bois à brûler, etc., etc.

Bois à brûler

J UDI, 25 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

On nous informe que la nouvelle de la division de l'archidiocèse de Montréal est inexacte. A l'archevêché de Montréal on n'a pas entendu parler.

Nous lisons dans le Citizen de ce matin: Un journal de cette ville ayant dit que M. Marsan, directeur des Ecoles Séparées, était l'auteur du compte-rendu de la séance de ce Bureau, du 19 septembre, publié dans le Citizen, c'est notre devoir de déclarer que c'est faux.

Le Messager, de Lewiston, fait remarquer que c'est la première fois que le vote canadien-français semble être recherché dans les élections présidentielles.

Chaque parti, dit-il, fait tous ses efforts pour capter nos suffrages. Il est vrai qu'il y a quatre ans on avait compris, en certains endroits, l'importance de s'occuper de cet élément trop longtemps négligé; mais, cette année, le mouvement est général. Les républicains ont même importé des orateurs du Canada, qui s'étaient offerts au plus haut enrichissement et qui, étant remerciés par le comité démocrate, se sont naturellement jetés dans les bras des républicains.

Le Messager conseille à nos nationaux de se rallier à la candidature du parti démocrate, pour cette raison que les républicains, tout en occupant le pouvoir dans l'Etat depuis des années, n'ont jamais donné un seul emploi à nos compatriotes.

Le Prince de Galles est en ce moment à Paris, et sa visite n'est pas dépourvue de signification politique, au dire de certaines personnes. Les journaux font même des commentaires à ce sujet.

Le prince de Galles, dit l'Intransigeant, est le bienvenu parmi nous. Il est toujours heureux de venir en France où il n'est pas exposé à rencontrer à chaque instant l'empereur d'Allemagne. Le prince de Galles respecte sa nation, et les humiliations infligées à sa sœur ont fait de lui l'ennemi implacable de son neveu.

Dans les Français doivent reconnaître ce fait. L'héritier de la couronne d'Angleterre a fait preuve d'une grande fermeté pendant les récents événements et sa attitude devrait donner à réfléchir au jeune et turbulente Guillaume.

Le prince de Galles s'est maintenu dans une attitude d'indépendance française, et c'est évidemment à ce sur les affaires d'Europe une très grande influence qui ne fera qu'augmenter avec le temps.

L'ETENDARD ADMONÉTÉ

L'Électeur vient d'admonester l'Étendard d'une façon un peu rude. Notre confrère de Québec fait comprendre à l'Étendard qu'il faut se soumettre ou se démettre, et qu'il faut rétrograder avec les vieilles lunes les airs d'opposition qu'il affecte à l'égard de certains libéraux. Voici d'ailleurs toute la question telle que nous la trouvons relatée dans l'Électeur et nous avons hâte de voir quelle réponse y fera notre confrère de Montréal.

L'Étendard d'hier contient ce qui suit: Nous lisons dans la Vérité: "D'après certaines rumeurs, il serait question de l'entrée de l'hon. M. de Boucherville dans le ministère local. Inutile pour nous de dire avec quel plaisir nous verrions l'arrivée d'un tel homme dans le conseil exécutif de notre province; nous honorons l'opinion du confrère; mais nous ne croyons pas, malheureusement, que la chose soit probable.

L'Électeur après avoir reproduit ce qui précède, ajoute: Cette polémique, qui était sans importance dans les colonnes de la Vérité, devient quelque chose dans les colonnes de l'Étendard qui, en la publiant, en prend la responsabilité.

Il est juste de définir la situation, et de rappeler à l'Étendard: 1o Que cette polémique est dirigée contre un des chefs les plus respectés du parti national; 2o Qu'elle est inspirée par un faux saire et un parjure qui est trop souvent en tête à tête avec les rédacteurs de la Vérité; 3o Que, si l'hon. M. Mercier n'a pas laissé insulter les conservateurs nationaux, il ne laissera pas plus insulter les libéraux nationaux.

Cependant que cette polémique a été publiée hors la connaissance du directeur de l'Étendard, nous espérons qu'il va s'exprimer de la répudier.

OUVRAGE PERMANENT

La saison d'hiver qui va bientôt s'ouvrir est, malheureusement pour un grand nombre d'ouvriers dans Ottawa, Hull et les environs, une saison de chômage et de gêne. Cela ne devrait pourtant pas être dans un centre comme celui-ci, où existent tous les éléments nécessaires à la fondation de manufactures de toutes sortes. Il y a dans Ottawa

et dans les environs des capitalistes assez puissants, des pouvoirs d'eau assez abondants, et le district environnant est assez riche en produits de toute sorte pouvant fournir la matière première à plusieurs industries; que nous devrions voir surgir des manufactures parmi nous, comme il en surgit tous les jours à Montréal, Toronto et autres villes moins importantes du Canada.

Mais ce qui fait défaut ici, c'est l'esprit d'entreprise. C'est un sentiment de crainte et un manque de confiance en nos propres forces qui font que nos capitalistes préfèrent laisser leur argent dans les banques à trois ou quatre pour cent d'intérêt plutôt que de le placer dans des exploitations ou des industries qui non seulement leur rapporteraient de bons profits mais encore donneraient de l'emploi tout le long de l'année à nos braves ouvriers qui, pour la plus grande partie, viennent arriver avec la ferme et des salaires à l'automne, le chômage pour six mois de l'année, à moins qu'ils ne veuillent s'enfoncer dans la forêt comme bûcherons.

Il s'agit donc de réagir contre ce sentiment de crainte et ce manque d'esprit d'entreprise chez nos capitalistes. Ce devoir incombe à la presse et à nos hommes publics. Pour notre part nous sommes bien décidés à le remplir, et nous croyons que tous ceux qui sont à la tête des affaires, soit gouvernementales ou municipales devraient inscrire sur leur programme l'article suivant: "Établissement de nouvelles manufactures."

Que l'on ne dise pas que la chose est impossible lorsque nous avons sous les yeux l'immense industrie fondée par le seul génie et l'esprit d'entreprise d'un homme arrivé en ce pays avec des moyens très limités. Nous voulons parler des établissements manufacturiers de M. E. B. Eddy à Hull. Ces établissements ne comprennent pas seulement le sciage du bois comme beaucoup le croient, mais la manufacture du bois sous toutes ses formes.

Nous trouvons dans le Journal du Nouveau Brunswick, le Daily Telegraph, une description des usines de la compagnie manufacturière E. B. Eddy, que nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs. Ce sera un moyen de faire connaître ce que peut l'esprit d'entreprise, et aussi d'inspirer aux capitalistes le désir de suivre les traces de M. E. B. Eddy. Voici cet article:

"L'établissement monstre de la compagnie manufacturière de E. B. Eddy, de Hull, surpasse en importance et en étendue tout autre fabrique de bois en existence sur le continent européen. Depuis 1851 le nom de M. E. B. Eddy est intimement lié à l'industrie du bois en Canada, et son établissement peu considérable dans les commencements, est aujourd'hui le plus vaste du genre dans le monde. Nos lecteurs croiront peut-être cette assertion hasardée, mais nous avons consulté toutes les autorités à notre disposition, et nous ne connaissons aucune part d'établissements aussi considérables que ceux de M. E. B. Eddy, à Hull.

Le nombre de constructions que M. Eddy a dirigées à Hull, tant pour ses entreprises industrielles que pour ses entreprises commerciales, est si grand qu'il est difficile de les énumérer. Les bureaux d'administration, etc., etc. Chaque département est séparé et sous la direction d'un chef habile. Des améliorations considérables sont faites tous les jours dans la fabrique d'allumettes qui produit maintenant 500,000 grosses par année. Les dernières améliorations sont l'invention d'une presse à imprimer sur les boîtes de bois et la construction d'une machine à fabriquer les boîtes de papier pour les allumettes.

La fabrique de seaux et cuves produisant par année 600,000 seaux, 75,000 cuves, 80,000 planches à laver, et cette production pourrait être augmentée si la demande devenait plus considérable. Ces différentes industries, unies au travail des bûcherons dans les bois pendant l'hiver, emploient annuellement de 3,000 à 6,000 personnes et les salaires à payer s'élèvent en moyenne à \$10,000 par semaine. Inutile d'ajouter que cet immense débit s'écoule en mesure de fournir à tout le Canada, et c'est ce qu'il fait. M. E. B. Eddy est le président et gérant-général de la compagnie manufacturière E. B. Eddy, et M. Rowley, autrefois gérant de la banque British North America, à Ottawa, en est l'habile secrétaire et administrateur financier.

Affaires des Ecoles Séparées

Réflexions sérieuses aux catholiques canadiens français d'Ottawa qui comprennent leurs devoirs au sujet des écoles catholiques.

Le public remarque d'abord l'inconsistance de M. Marsan, son manque de sincérité et de franchise, et le vague de ses imputations. Le 19 septembre, M. Marsan accuse. Le 21 il dit au rapporteur qu'il ne retire rien de ce qu'il dit la veille. Le 21 il retire une partie de ce qu'il a dit le 19. Le 9 octobre, il ne retire plus rien, mais il ne veut ni dire précisément à qui s'adressent ses accusations, ni précisément ce qu'il veut dire. De bonne foi, qui peut prendre au sérieux une pareille accusation? Et comment un Bureau catholique, qui se dit sérieux, n'a-t-il pas obligé, par un vote unanime, l'accusateur ou bien à préciser nettement les faits sur lesquels se base son accusation, ou bien, s'il était incapable, à subir une censure qui est dérogée à la responsabilité du Bureau? Un Bureau catholique ne le devait pas seulement à la qualité de l'accusé, il le devait à sa propre dignité. Jusqu'à présent, M. Marsan était le gendre de tous ses collègues canadiens français présents; ils ont manqué à leur devoir—comme un gentilhomme et un chrétien n'y doit jamais manquer.

On veut tracer dans un journal un curé de cette ville afin qu'il réponde à des accusations dont personne ne connaît le sens précis et la portée. On avoue que les imputations qui lui sont reprochées par M. Marsan résistent à toute vérification, et par conséquent qu'il n'est pas permis à un gentilhomme et à un chrétien d'ignorer, surtout quand il exerce les fonctions très honorables de commissaire des écoles catholiques, voici comment ils eussent dû se comporter: M. Marsan, après avoir bien crié ses réflexions et ses conclusions, et tous ses griefs contre son curé, et exposé simplement les faits sans exagération et sans interprétations risquées à ses collègues assemblés à huis-clos loin du public et des journaux. Le Bureau, au contraire, a fait ses constatations au grand jour, et a rendu le compte des faits, et si réellement il lui eût semblé qu'il y avait abus, il aurait pu recourir soit au curé lui-même pour avoir des explications et faire cesser tout malentendu, soit à son conseil, ou à la supérieure du curé et du Bureau, et le seul juge d'un différend entre ces deux parties.

Les messieurs du Bureau ont la prétention de ne point relever des prétextes. Pour le temporel dont ils ont charge, ils ont le droit de s'imaginer ce qu'ils veulent, mais les curés relèvent du Bureau des écoles ou de l'opinion publique? On le croirait à la manière dont ils ont procédé dans leurs séances du 19 septembre et du 9 octobre dernier. Et qui le sait mieux que nous, qui nous sommes efforcés de respecter les membres du Bureau des écoles, surtout quand ils s'acquittent de leur devoir, et quand ils ont des fonctions importantes, il importe bien autrement de respecter les prétextes de l'Église catholique. L'Église et le monde sont tout ensemble passés et se passeront peut-être encore de commissaires d'école; mais ils ne se sont jamais passés et ne se passeront jamais de prêtres.

La faute que M. Marsan a faite est de porter d'abord inconsidérément un acte sur qui ne devait point être portée devant le tribunal de l'opinion publique. La faute est ensuite d'avoir porté une accusation dont le sens est tellement peu précis qu'il est impossible de voir en quoi il se rapporte à la plainte et de toutes les personnes saintes, c'est qu'il a proféré ces accusations sans l'ombre d'une preuve et sans l'ombre d'un fondement.

Si M. Marsan a des plaintes sérieuses et fondées à faire contre le curé qu'il avait, par exemple, en toutes les personnes saintes, c'est qu'il a proféré ces accusations sans l'ombre d'une preuve et sans l'ombre d'un fondement. Si M. Marsan a des plaintes sérieuses et fondées à faire contre le curé qu'il avait, par exemple, en toutes les personnes saintes, c'est qu'il a proféré ces accusations sans l'ombre d'une preuve et sans l'ombre d'un fondement.

VENTE PAR ENCAN

HARDES-FAITES, Etouffes, Etc. Dans l'affaire de P. A. Charbonneau, d'Ottawa.

Vendredi, 26 Octobre 1888.

On vendra par encan sur les lieux, No. 233, rue Wellington, à un prix dans la mesure du possible, tout le stock de marchandises en magasin, tous les meubles, livres et crédits appartenant au débiteur insolvable ci-dessus.

Le stock de Harde et Tweeds s'élève d'après l'inventaire à environ \$2,000.

Mobilier de Magasin..... \$2,000

Livres et crédits..... 413

On peut visiter le magasin et les livres d'inventaire en s'adressant au sous-signé.

Vente à la hâte par A. B. MACDONALD, P. LARMONTH, Excuseur, Syndic, Ottawa, 22 Oct. 1888.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.

Gants de Kid pour Dames.

Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid brun, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers jours.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entreprises de vilains marchands.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBLOMADAIRE,

B J R & J A U X

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,

Demandes de plaider,

Comparutions, etc.,

Subpoenas, Affidavits,

Obpositions, Fiat,

Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix,

Programmes, Circulaires,

Affiches, Placards,

Lettres d'invitation, etc.,

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres, Têtes de comptes,

Memorandums, Cartes d'affaires,

Cartes de visite, Chèques,

Billets, Traites, Enveloppes,

POUR NOTAIRES

contrats de vente, Contrats de mariage,

Blancs de billet, Procurations,

Quittances, Transports,

Protêts, Obligations, etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Post

évoquent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

" " En dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00,

invariablement payable d'avance.

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

—OTTAWA—

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: \$40,000,000

Marchand de Boyaux à incendie et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commodes, reçoivent une attention particulière.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Je soussigné a ouvert un nouveau magasin de nouveautés et de Tailleur au numéro 88, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 88 rue Lyon.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBLOMADAIRE,

B J R & J A U X

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,

Demandes de plaider,

Comparutions, etc.,

Subpoenas, Affidavits,

Obpositions, Fiat,

Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix,

Programmes, Circulaires,

Affiches, Placards,

Lettres d'invitation, etc.,

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres, Têtes de comptes,

Memorandums, Cartes d'affaires,

Cartes de visite, Chèques,

Billets, Traites, Enveloppes,

POUR NOTAIRES

contrats de vente, Contrats de mariage,

Blancs de billet, Procurations,

Quittances, Transports,

Protêts, Obligations, etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Post

évoquent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

" " En dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00,

invariablement payable d'avance.

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

—OTTAWA—

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: \$40,000,000

Marchand de Boyaux à incendie et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commodes, reçoivent une attention particulière.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Je soussigné a ouvert un nouveau magasin de nouveautés et de Tailleur au numéro 88, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 88 rue Lyon.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

Poêles de Passage,

Poêles de Salles à Diner,

Poêles de Magasin en grande variété,

Poêles à Charbon,

Chaudières à Charbon,

Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et York

Constantement en magasin les épiceries, légumes et toutes sortes de denrées raisonnables. Venant d'ouvrir le nouveau poste de commerce le sou s'gno compte sur l'encouragement de p. blic.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix réduits.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments funéraires, ou autres objets de marbre ou de granit, ont intérêt de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

ou

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sous-signé.

Épicerie en Général, pour dates et pour

Chaque et Billets en

cuivre et en acier.

Poisons à Secouer et

Memorials.

Outils pour les

Bouillottes, etc.

RAMPES en acier.

PRITCHARD & ANDREWS

CHAUVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE

grande variété,  
nis à tuyaux,  
tail.  
& CIE.

PROFESSIONNELLES  
RMAN, L.L.B.,  
ar de L. A. Olivier  
cteur, Notaire, Etc.  
BUREAU  
s Ridesau et Sussex  
OTTAWA, Ont.

F & MACCRACKEN  
vroux, Notaires, Etc.  
P ET GULLBERG  
Chamb. de Ottawa, Ont.

A & REMON  
ITEURS, NOTAIRES, ETC.  
Sparks, Ottawa, Ont.  
HOTEL RUSSELL  
C. H. E. P. REMON.

Lewis & Code  
cteurs, Notaires.  
Société donnée aux affaires  
de la Banque des Mar-  
ar propriété, foncières.  
S il cteur de la Banque  
TS, Soliciteur de la Ban-  
28-188

AURIN, L.L.B.  
LAT, ETC.  
ue Elgin, Ottawa

FISHER  
ollicieur, Etc.  
Suprême, le J. J. J. J. J.  
Chambres, Ottawa, O.

A. AVONET, Cours & Rédacteurs  
s rue Wellington, Ottawa.

T HENDERSON  
OLICIEURS, ETC.  
Suprême et les Départe-  
s Publiques.  
Chambres, Ottawa, O.

W. F. HENDERSON  
GRO. F. HENDERSON.

Des Présents!

Des Présents

TOUTE PERSONNE

— QUI —

ACHETERA POUR

\$5.00

AURA UN CHOIX

— DANS —

100

Différents Coupons

— ET —

AUTRES CHOSES

CHEZ

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Rendez vous en foule  
ça vaut la peine.

Personnel.

L'hon. M. Mercier, Premier de Québec et ses collègues, actuellement à Ottawa, ont passé la soirée chez M. Alph. Lussignea, hier, en compagnie de M. F. Boucher qui est l'hôte de notre collaborateur.

Antiquité.

Un nommé P. Johnston a lancé un poids de 21 livres une distance de 33 pieds hier, à l'Hotel Davidson, rue York. L'athlète est prêt à parier qu'il lancera le poids à 40 pi-ds en aucun temps si l'on veut tenir le pari.

Le marché.

L'affluence des acheteurs et des vendeurs était considérable, surtout sur le marché de la farine, qui se vendait à des prix assez élevés. Le foin se dévalait à \$15 et \$18 la tonne. Le marché aux animaux était fort acalandaillé; on y remarquait 54 têtes de bestiaux.

Quaror vocal.

Durant les longues soirées d'hiver, la soirée donnée au public à l'Hotel Davidson, amateur de beau chant, d'entendre le quatuor vocal dont l'organisation remonte à l'hiver dernier et qui depuis n'a cessé de faire des progrès marqués. Comme on le sait, il se compose de MM. Edmond Gauthier, basse, Fort Dorval, 1er ténor, Nan Mathé, 2nd ténor et Louis Gauthier, baryton, tous chanteurs que l'on aime toujours à applaudir.

Une raffe.

Les enfants des écoles et des couvents sont actuellement à faire remplir des listes à 10 centins du billet pour une raffe au bénéfice des pauvres de la paroisse Ste Anne, qui se fait sous le patronage des messieurs de la St Vincent de Paul. Seront raffles aux dés à une date qui sera annoncée par voie de journaux. Un service de table (165 morceaux; une niche de N.-D. de Lourdes (\$50); un fusil double, (\$20) et un bouquet. Les Nos 3 et 18 donneront droit, sur le détail, au service de table, les Nos 4 et 17 à la niche, le No 16 au fusil, et le No 5 au bouquet.

Qu'on n'oublie pas que c'est au bénéfice d'une œuvre de charité!

Le souper aux huîtres.

La réunion des familles à l'Orphelinat St. Joseph, CE SOIR (jeudi) pour le souper aux huîtres sera très nombreuse. On sait que l'Orphelinat n'a point d'autres ressources que la charitable assistance publique pour nourrir les 135 orphelins que renferme l'Institution; ainsi chaque famille se fait un devoir, chaque année, d'apporter sa part d'assistance à ces agapes de la charité; et l'on s'attend que cette année l'appui sera encore plus considérable que par le passé, vu le pressant besoin où se trouve cette maison de charité à l'heure actuelle.

Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

Dans la Capitale

Mémoire fait.

—Ce soir réuni de la société St Antoine de Padoue à la salle Ste Anne.

—Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Dubouche est arrivé à Liverpool, lundi dernier.

—On est à renouveler le trottoir en face des édifices du gouvernement, rue Wellington.

—Les scieries des Chaudières se sont fermées pour la saison d'hiver le 15 novembre prochain.

—MM. F. L. Desaulniers, député de St. Maurice, et C. J. Coulombe, député de Maskinongé, sont à Ottawa.

—Tout est bien tranquille à l'Hotel de ville où il n'y a pas eu d'assemblée de comités ou autres depuis lundi.

—Les exercices du mois du rosaire à l'église Ste Anne sont suivis chaque soir par un nombre de fidèles.

—Leurs Excellences Lord et Lady Sarny occuperont une loge, ce soir, à la salle d'Opéra, au concert de M. Bo. ch. r.

—La gelée a été très forte durant la nuit dernière et ce matin plusieurs skating rink en miniature s'effraient aux bambins, sur les rues.

—On est à construire une fort jolie porte au fond du passage extérieur conduisant aux départements des Travaux Publics, à ceux de la Milice, etc.

—On croit que la vacance causée à la Cour Suprême, par la mort du juge Henry, sera remplie prochainement. On mentionne un grand nombre de noms.

—Le superbe bloc de M. Slinn, sur la rue Bank, est complété et déjà tous les vastes magasins sont occupés: ce bloc ajoute beaucoup à l'apparence de la rue Bank.

—Plusieurs manœuvres de la Corporation sont activement employés à l'ouverture de la rue Gilmour, entre les rues O'Connor et Bank; la pose de trottoirs de chaque côté y est aussi en progrès.

—Les vases hangar à charbon que fait actuellement ériger la compagnie du Canada Atlantique est à peu près terminé. Il occupera environ 27,000 tonnes de charbon.

—Les commerçants de pommes se plaignent que la vente de ces fruits, même à des prix réduits comparativement à l'année dernière, ne paraît pas devoir être très rémunérative cette saison.

—On parle d'une intéressante course de chevaux de cochers qui aura lieu sur le Parc Lan-dowrie, rue York, pour un enjeu de \$100. Le premier arrivé gagnera \$50, le second \$30 et le dernier \$20.

—Un nommé P. Johnston a lancé un poids de 21 livres une distance de 33 pieds hier, à l'Hotel Davidson, rue York. L'athlète est prêt à parier qu'il lancera le poids à 40 pi-ds en aucun temps si l'on veut tenir le pari.

—L'affluence des acheteurs et des vendeurs était considérable, surtout sur le marché de la farine, qui se vendait à des prix assez élevés. Le foin se dévalait à \$15 et \$18 la tonne. Le marché aux animaux était fort acalandaillé; on y remarquait 54 têtes de bestiaux.

—Durant les longues soirées d'hiver, la soirée donnée au public à l'Hotel Davidson, amateur de beau chant, d'entendre le quatuor vocal dont l'organisation remonte à l'hiver dernier et qui depuis n'a cessé de faire des progrès marqués. Comme on le sait, il se compose de MM. Edmond Gauthier, basse, Fort Dorval, 1er ténor, Nan Mathé, 2nd ténor et Louis Gauthier, baryton, tous chanteurs que l'on aime toujours à applaudir.

—Les enfants des écoles et des couvents sont actuellement à faire remplir des listes à 10 centins du billet pour une raffe au bénéfice des pauvres de la paroisse Ste Anne, qui se fait sous le patronage des messieurs de la St Vincent de Paul. Seront raffles aux dés à une date qui sera annoncée par voie de journaux. Un service de table (165 morceaux; une niche de N.-D. de Lourdes (\$50); un fusil double, (\$20) et un bouquet. Les Nos 3 et 18 donneront droit, sur le détail, au service de table, les Nos 4 et 17 à la niche, le No 16 au fusil, et le No 5 au bouquet.

—Qu'on n'oublie pas que c'est au bénéfice d'une œuvre de charité!

—Le souper aux huîtres. La réunion des familles à l'Orphelinat St. Joseph, CE SOIR (jeudi) pour le souper aux huîtres sera très nombreuse. On sait que l'Orphelinat n'a point d'autres ressources que la charitable assistance publique pour nourrir les 135 orphelins que renferme l'Institution; ainsi chaque famille se fait un devoir, chaque année, d'apporter sa part d'assistance à ces agapes de la charité; et l'on s'attend que cette année l'appui sera encore plus considérable que par le passé, vu le pressant besoin où se trouve cette maison de charité à l'heure actuelle.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

PETIT COURRIER.

On demandait à Milton pourquoi dans certains pays un roi peut être couronné à quatorze ans, tandis qu'il ne peut se marier qu'à dix-huit.

—C'est, répondit le poète, qu'il est moins facile de gouverner une femme qu'un royaume.

—On est à renouveler le trottoir en face des édifices du gouvernement, rue Wellington.

—Les scieries des Chaudières se sont fermées pour la saison d'hiver le 15 novembre prochain.

—MM. F. L. Desaulniers, député de St. Maurice, et C. J. Coulombe, député de Maskinongé, sont à Ottawa.

—Tout est bien tranquille à l'Hotel de ville où il n'y a pas eu d'assemblée de comités ou autres depuis lundi.

—Les exercices du mois du rosaire à l'église Ste Anne sont suivis chaque soir par un nombre de fidèles.

—Leurs Excellences Lord et Lady Sarny occuperont une loge, ce soir, à la salle d'Opéra, au concert de M. Bo. ch. r.

—La gelée a été très forte durant la nuit dernière et ce matin plusieurs skating rink en miniature s'effraient aux bambins, sur les rues.

—On est à construire une fort jolie porte au fond du passage extérieur conduisant aux départements des Travaux Publics, à ceux de la Milice, etc.

—On croit que la vacance causée à la Cour Suprême, par la mort du juge Henry, sera remplie prochainement. On mentionne un grand nombre de noms.

—Le superbe bloc de M. Slinn, sur la rue Bank, est complété et déjà tous les vastes magasins sont occupés: ce bloc ajoute beaucoup à l'apparence de la rue Bank.

—Plusieurs manœuvres de la Corporation sont activement employés à l'ouverture de la rue Gilmour, entre les rues O'Connor et Bank; la pose de trottoirs de chaque côté y est aussi en progrès.

—Les vases hangar à charbon que fait actuellement ériger la compagnie du Canada Atlantique est à peu près terminé. Il occupera environ 27,000 tonnes de charbon.

—Les commerçants de pommes se plaignent que la vente de ces fruits, même à des prix réduits comparativement à l'année dernière, ne paraît pas devoir être très rémunérative cette saison.

—On parle d'une intéressante course de chevaux de cochers qui aura lieu sur le Parc Lan-dowrie, rue York, pour un enjeu de \$100. Le premier arrivé gagnera \$50, le second \$30 et le dernier \$20.

—Un nommé P. Johnston a lancé un poids de 21 livres une distance de 33 pieds hier, à l'Hotel Davidson, rue York. L'athlète est prêt à parier qu'il lancera le poids à 40 pi-ds en aucun temps si l'on veut tenir le pari.

—L'affluence des acheteurs et des vendeurs était considérable, surtout sur le marché de la farine, qui se vendait à des prix assez élevés. Le foin se dévalait à \$15 et \$18 la tonne. Le marché aux animaux était fort acalandaillé; on y remarquait 54 têtes de bestiaux.

—Durant les longues soirées d'hiver, la soirée donnée au public à l'Hotel Davidson, amateur de beau chant, d'entendre le quatuor vocal dont l'organisation remonte à l'hiver dernier et qui depuis n'a cessé de faire des progrès marqués. Comme on le sait, il se compose de MM. Edmond Gauthier, basse, Fort Dorval, 1er ténor, Nan Mathé, 2nd ténor et Louis Gauthier, baryton, tous chanteurs que l'on aime toujours à applaudir.

—Les enfants des écoles et des couvents sont actuellement à faire remplir des listes à 10 centins du billet pour une raffe au bénéfice des pauvres de la paroisse Ste Anne, qui se fait sous le patronage des messieurs de la St Vincent de Paul. Seront raffles aux dés à une date qui sera annoncée par voie de journaux. Un service de table (165 morceaux; une niche de N.-D. de Lourdes (\$50); un fusil double, (\$20) et un bouquet. Les Nos 3 et 18 donneront droit, sur le détail, au service de table, les Nos 4 et 17 à la niche, le No 16 au fusil, et le No 5 au bouquet.

—Qu'on n'oublie pas que c'est au bénéfice d'une œuvre de charité!

—Le souper aux huîtres. La réunion des familles à l'Orphelinat St. Joseph, CE SOIR (jeudi) pour le souper aux huîtres sera très nombreuse. On sait que l'Orphelinat n'a point d'autres ressources que la charitable assistance publique pour nourrir les 135 orphelins que renferme l'Institution; ainsi chaque famille se fait un devoir, chaque année, d'apporter sa part d'assistance à ces agapes de la charité; et l'on s'attend que cette année l'appui sera encore plus considérable que par le passé, vu le pressant besoin où se trouve cette maison de charité à l'heure actuelle.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures. Entrée—\$1 pour les messieurs et 50 centins pour les dames et les enfants.

—Chaque convive est tenu d'apporter son couteau aux huîtres. Plusieurs membres du clergé y assisteront, et il y aura discours, chants et musique, afin de rendre cette soirée charitable au agréable et profitable. Le banquet s'ouvrira vers les huit heures

FEUILLETON DU "CANADA."

LA TROUVAILLE

Après sa journée de dur labeur accompli Marcel Colin rentrait chez lui. Il savait que le potage l'attendait, fumant sur la table, et que sa Jeanne devait esquiver déjà le sourire avec lequel elle accueillait chaque soir son retour. Et Marcel pressait le pas, car l'orsqu'il rentrerait tardivement la soupe était froide et le sourire de Jeanne était glacé.

Mais voilà qu'il heurta du pied un petit paquet que, dans l'ombre crépusculaire, il n'avait pas aperçu, gisant sur le trottoir. Il était gentiment enveloppé et ficelé ce petit paquet, Marcel le ramassa et, d'un regard circulaire, il chercha la personne qui pouvait le réclamer. Il était seul. Des gens survinrent qui passèrent indifférents le botsculant presque. Il continua son chemin.

— Bonjour, la bourgeoise, fit Marcel en entrant dans son mode de logis. Je t'apporte un cadeau ce soir.

Jeanne étonnée regarda son mari. Ce n'est pas l'habitude de se faire des surprises de ce genre dans les pauvres ménages où l'existence matérielle n'est assurée qu'à la peine.

— Un cadeau ? demanda Jeanne.

— Non, répondit Marcel ; j'aime mieux tout de suite ; c'est une trouvaille que j'ai faite, à l'instant dans la rue.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Je n'en sais rien ; nous allons voir. On dirait des papiers. Peut-être nous feront-ils connaître celui qui les a perdus. Et, penchés l'un sur l'autre, ils se mirent en devoir d'inspecter le contenu du paquet.

Deux cris se firent entendre. Aux yeux éblouis des pauvres gens apparut un monceau de billets de banque de mille francs.

Marcel et Jeanne se regardèrent muets, stupéfiés. Un tremblement convulsif agita tous leurs membres ; ils durent s'asseoir ; défaillants.

Jeanne la première, recouvra la parole.

— Dans quelle angoisse doit être celui qui a perdu une pareille somme, dit-elle. Il faut aller la rapporter.

— A qui ? demanda Marcel.

— Au commissaire de police, sans doute. Mais il ne serait peut-être pas mieux renseigné qu'eux-mêmes. On pouvait cependant faire déclaration tout à l'heure après dîner.

Haletants, fiévreux, ils palpaient les précieux papiers, ils les comptaient, les recomptaient. Il y en avait deux cent vingt. Une fortune !

Subitement pris d'une joie folle, les deux époux tombèrent dans les bras l'un de l'autre, ils s'étreignirent, s'embrassèrent, parlant avec volubilité tous les deux à la fois.

Ah ! ils avaient fait une fameuse journée. En restituant cette somme, ils recevraient une bonne récompense. Peut-être leur laisserait-on l'un de ces joyeux billets. Alors ils paieraient leurs dettes ; ils conserveraient quelque chose pour acheter avantageusement, au comptant. Puis ils mettraient le reste à la caisse d'épargne, en cas de maladie ou de chômage. Et fin ! ils allaient être heureux !

Jeanne s'attendrissait en développant son plan de bonne petite ménagère. Pour réagir contre l'attendrissement qui la gagnait ainsi, Marcel donna un coup de poing sur la table en criant : A la soupe !

Mais l'appétit s'était envolé. Leur gorge contractée ne laissait passer les aliments qu'avec difficulté.

Bientôt leur surexcitation elle-même s'éteignit. Insensiblement leur pensée était entraînée sur une pente nouvelle.

Ce n'était pas si souvent qu'un ouvrier avait sous la main 220,000 francs, il pouvait bien les garder une heure ou deux. D'ailleurs, celui à qui ces chiffons appartenait devait en posséder bien d'autres, et la perte de ceux-là devait causer à ce riche une émotion moins vive que celle qu'ils ressentaient eux, les pauvres, de les avoir trouvés. Il ne fallait non plus échafauder tant de projets en prévision d'une récompense. N'avait-on pas vu dernièrement un individu donner 50 centimes à la personne qui lui rapportait 20,000 francs qu'elle avait égarés. Un pareil lardé aurait mérité qu'on ne lui rapportât rien du tout. S'il était récompensé dans la même proportion, lui, Marcel, avait juste six francs de pourboire.

Tonnerre ! S'il en était sûr, il garderait tout. Jeanne pourrait faire la dame, elle conserverait

ses petites menottes bien blanche et bien polies ; elle aurait des toilettes élégantes qui donneraient du relief à sa beauté. Ils pourraient pour de la vie ; tandis qu'aujourd'hui, boire, manger, dormir et travailler, c'était tout leur lot. Leur travail précieuse, l'incertitude du lendemain, gâtaient les humbles joies qu'ils pouvaient avoir.

Ceserait un vol ? Oui, sans doute. Mais cet argent appartenait peut-être à quelques habitants de la finance, qui l'avaient volé à d'autres. En consacrant une partie de leurs revenus à soulager les malheureux, ils mériteraient la reconnaissance et le repos.

Leurs regards en se croisant, avaient maintenant une expression singulière. Les deux malheureux n'osèrent à bientôt plus se regarder en face, de longs silences succédaient à leur phrases, prononcées d'une voix sourde. A travers le rêve séduisant que pouvait réaliser cette fortune étalée devant eux, leur misère apparaissait à leurs yeux, plus hideuse encore à ce moment, et la résignation avec laquelle ils l'avaient supporté jusque à ce jour leur semblait une duperie.

Les heures s'écoulaient et lorsque Jeanne parla timidement de la visite au commissaire, Marcel répondit :

— Il est trop tard, et puis c'est inutile. On ne peut pas deux cent vingt mille francs sans faire quelque tapage. Demain les journaux raconteront le fait et j'irai directement reporter ces billets à leur propriétaire.

La nuit fut longue. Leur sommeil agité, traversé de cauchemars, dix fois interrompu, ne leur rapporta aucun repos.

Au matin, Marcel se leva, tout brisé, rompu par cette nuit d'insomnie et, sans faire la moindre allusion à l'événement de la veille, il se disposa, comme d'habitude, à se rendre à son travail.

Jeanne, l'air contrainct, gémissant sur lui des regards furtifs.

— Mon ami, balbutia-t-elle au moment où Marcel allait sortir, la trouvaille ?

— Crois-tu, répondit brusquement l'ouvrier, que je vais perdre une demi-journée pour aller la rapporter ? Vas-y toi-même. Fais ce que tu voudras.

Il partit, claquant la porte, sans donner à sa femme le baiser d'ordinaire.

Malgré ses efforts, il ne put s'entraîner au travail. Ses camarades, en voyant son visage blême et ses traits fatigués, lui demandèrent s'il était malade. Ah ! oui, vraiment il était malade. Il quitta bientôt l'atelier et s'en alla par les rues, errant mal à l'aise, s'essuyant de temps à autre sur un banc et le quittant presque aussitôt pour aller chercher encore, sans pouvoir faire les remords qui le harcelaient.

Ainsi qu'il arrive souvent lorsqu'on est révolté de se voir, ce fut à tout autre que lui-même qu'il s'en prit.

— Oui, ses hésitations, le dessein malhonnête de s'approprier ces billets de banque, c'était sa femme qui en était la cause. Aux premiers mots qui avaient été d'écouter ce désir, elle avait dit le rappeler à la raison. Il en avait éprouvé tant de honte, qu'il avait immédiatement l'aurait été déposer sa trouvaille entre les mains de qui de droit.

Cela ne lui répugnait donc pas, à elle, ce vol ? Non. Ayant également ce même désir, elle avait été heureuse de le lui entendre formuler. La malheureuse ! C'était pourtant vrai qu'elle n'avait éprouvé aucune indignation quand il avait dit qu'avec cet argent elle pourrait avoir des fantaisies et faire la dame. Elle en avait donc assez de cette pauvreté ; et également son potée jusqu'à ce jour.

Quelle fatalité avait placé sous ses pas ce malencontreux paquet ? Il le rendrait, il allait le rendre, mais qui lui rendrait à lui ce qu'il avait perdu ; son estime pour sa femme et sa confiance en elle ?

Il fallait en finir. Marcel courut chez lui. Jeanne fut effrayée en le voyant entrer, le visage bouleversé, et en l'entendant crier :

— Les billets ! où sont-ils ?

— Marcel ! fit Jeanne.

— Où sont-ils ? Je les veux.

— Marcel... je t'en supplie, gémait la malheureuse. Qu'en veux-tu faire ?

— Je les veux, répéta l'ouvrier, l'air farouche.

— Bats-moi, frappe-moi. Je ne les ai plus.

— Qu'en as-tu fait, s'écria violemment Marcel en saisissant sa femme par le poignet. Je les veux. Entends-tu. Je les veux.

Subitement sa voix se mouilla de larmes. Il continua :

(A continuer)

ROBINSON & CIE
GRAND ETI EN FUMERIE
Marchés de tous genres en gros, par détail et par correspondance.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau

SPECULATION

Geo A. Ricker,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Poteries schistes, vendus et négociés sur marchés.

P. S. — écrire pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricien de charbon et forgon
Réparations de tous genres exécutées sous le plus court délai.

W. I. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS

A transporté établi se met au No 6 RUE RIDEAU, OTTAWA

à la voisine de M. Wall, épicerie

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivées et départes malles.

Table with columns: MAILES, Partiers, Arrivés.

Ottawa - Toronto, Hamilton, etc.

Quebec, Trois Rivieres, etc.

Montreal, etc.

St. John's, etc.

Halifax, etc.

St. Louis, etc.

Chicago, etc.

St. Paul, etc.

Minneapolis, etc.

St. Peter, etc.

St. Cloud, etc.

St. James, etc.

St. Anthony, etc.

St. Joseph, etc.

St. Charles, etc.

St. Louis, etc.

St. Paul, etc.

St. Peter, etc.

St. Cloud, etc.

St. James, etc.

St. Anthony, etc.

St. Joseph, etc.

St. Charles, etc.

St. Louis, etc.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambris, ser, Meubles, etc., etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléph. niques.

BUREAU A LA VILLE:
No. 53 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Tant comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes; 1,000 Clochettes pour Skis.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

LEVEILLE & MATHE PROPRIETAIRES.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu offrir de grandes concessions dans nos tarifs, nous sommes en mesure de garantir à nos clients la fabrication. Nos ouvriers sont tous des très habiles et travaillent sous notre direction; les malades employés ont à leur disposition les meilleurs outils et les plus beaux matériaux.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Bâches et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX

FRANCAIS ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, ETC.

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Serres, etc. H. B. le beau, l'élégant, l'habillé, le confortable

Chaises, etc. le plus, le meilleur, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable

le plus agréable, le plus confortable, le plus agréable, le plus confortable